



**NOUS AVONS NOTRE MOT A DIRE!**

# **Guide de Participation pour les Associations**

## Contenu

### **Participation en théorie**

Page 3

- Les bases e la participation
- L'échelle de participation

### **Participation dans la pratique**

Page 7

- Conditions générales applicables au travail avec des enfants et des jeunes
- Étape par étape vers une plus grande participation
- 10 conseils pour intensifier la participation
- Que faire lorsque cela ne fonctionne pas?

### **Formes de participation pour les associations**

Page 19

- Des jeunes au comité et à l'assemblée générale
- Conseil ou commission des jeunes
- Coopération de projet ponctuelle
- Assumer des responsabilités
- Les jeunes comme entité responsable

# Participation en théorie

## Les bases de la Participation

### En quoi consiste au juste la participation (des enfants et des jeunes)?

La participation, qui s'applique à des domaines très différents, signifie avoir son mot à dire, faire en commun et codécider. Il existe toutefois une grande différence entre permettre à quelqu'un de *s'exprimer* et *codécider*.

La participation comprend également un incontournable processus d'expérience et d'apprentissage. Cela veut dire qu'elle doit être apprise et exercée. Idéalement, c'est par la codécision active que l'on apprend à participer et à s'exprimer. Les enfants et les jeunes peuvent ainsi réunir de précieuses expériences. Pour leur part, les adultes apprennent à accorder leur confiance aux facultés des enfants et des jeunes. Le succès d'une participation nécessite que les contacts entre enfants, jeunes et adultes se fassent d'égal à égal. La coopération des deux parties est nécessaire. Même si cela peut sembler simple, le défi est considérable!

### La participation comme droit humain

Il faut aussi entendre le terme de participation comme un droit humain assurant la participation et la contribution d'individus ou de groupes aux décisions. C'est un droit fondamental, indépendant du domaine ou de l'âge.

Le droit à la participation est ancré non seulement dans la Convention des Droits de l'homme, mais également dans la Convention internationale relative aux droits de l'enfant. Chaque enfant a le droit de s'engager activement pour ses intérêts et droits. Les articles 12 (prise en compte de la volonté de l'enfant) et 13 (liberté d'expression et d'information) en particulier mentionnent le droit à la participation. Ces articles précisent d'une part que l'enfant a droit à l'information, au respect et à la participation sociétale. D'autre part, que l'enfant a le droit d'exprimer son opinion et de s'engager pour ses propres intérêts, même si ceux-ci sont en contradiction avec les intérêts des adultes ou d'organes étatiques.

### En quoi la participation est-elle importante?

La participation est essentielle, en particulier parce que les enfants et les jeunes ne doivent pas être considérés comme des objets de sollicitude, mais pris au sérieux en tant qu'humains indépendants, pensants et agissants, qui disposent de leurs propres facultés et compétences. Les enfants développent le mieux ces facultés lorsqu'ils disposent de l'espace nécessaire pour exprimer leurs besoins et opinions, sont écoutés et respectés. Avec la possibilité de codécider, ils se sentent pris au sérieux par les adultes et développent leur confiance en eux, ce qui leur permettra d'assumer leur responsabilité et de résoudre leurs problèmes. La participation stimule aussi le développement de la personnalité des enfants et des jeunes, tout en ayant un impact positif sur leur santé mentale.

Cette intégration plus étroite des enfants et des jeunes est d'une importance décisive pour le fonctionnement démocratique de la société. Lorsque les jeunes apprennent suffisamment tôt à contribuer à l'aménagement et à la réalisation de leur environnement quotidien, ils deviennent capables, aujourd'hui comme demain, de jouer un rôle actif dans la conception de leur propre avenir et de celui de la société.

## Différents types de participation

La participation se concrétise de différentes manières. Il s'agit d'une part de celle de personnes intégrées à titre d'individus. Pour les enfants, cela peut être sous forme du droit d'être entendus lors des procédures de divorce. D'autre part, il existe une participation collective. Ici, plusieurs personnes sont considérées en fonction de leurs besoins en tant que membres d'un groupe. C'est par exemple le cas d'une classe d'école lors de l'aménagement d'une nouvelle place de jeux.

La participation peut revêtir différentes formes. Elle ne signifie pas forcément qu'enfants et jeunes doivent tout faire eux-mêmes et décider de manière indépendante. Prenons l'exemple d'un groupe de jardin d'enfants en promenade, qui se retrouve à un carrefour et qui décide lui-même du chemin à prendre: on peut déjà parler de participation.

L'une des différenciations les plus connues des formes

respectives est l'échelle de participation de Roger Hart.

## Participation au sein des associations

La participation s'applique dans chaque environnement, associations comprises. Il existe différentes raisons pour lesquelles la participation des enfants et des jeunes est utile au sein des associations.

D'abord, l'offre et l'objectif de l'association seront mieux adaptés aux enfants et aux jeunes s'ils peuvent codécider de la vie associative. Cela affine le travail de l'association, mais augmente aussi la qualité de ses activités. En effet, une offre conçue par les enfants pour les enfants est beaucoup plus attrayante!

Ensuite, la participation accroît aussi le sentiment de cohésion et l'identification à l'association. Des enfants mieux impliqués sont aussi plus disposés à s'engager dans d'autres domaines de l'association. Non seulement la participation des jeunes s'accroît, mais ils resteront plus longtemps membres, ce qui contribue à la relève.

Finalement, la codécision des enfants et des jeunes améliore aussi les échanges au sein de l'association. Réciproquement, les jeunes apprennent à mieux connaître les adultes, alors que ces derniers comprennent mieux comment les jeunes se comportent. Il en résulte un accroissement de la compréhension mutuelle dans l'association.

## L'échelle de participation

### Qu'entend Roger Hart par son échelle de la participation?

Dans son modèle, Roger Hart décrit neuf échelons de participation, dont certains très théoriques. Afin de formuler les différentes formes convenant au quotidien d'une association, nous présentons ici six échelons.

#### **Le niveau le plus bas: décision de tiers ou effet décoratif.**

Au niveau inférieur, soit le premier, les décisions sont prises par d'autres et il est question d'un effet décoratif. Il ne s'agit donc pas de participation, mais de manipulation. Enfants et jeunes n'ont aucune connaissance des objectifs de leurs actions ou ne comprennent pas exactement pourquoi ils doivent faire quelque chose. Leurs actes sont décidés par d'autres. Dans le pire des cas, les enfants sont même instrumentalisés.

**Exemple:** des enfants et jeunes participent à une manifestation avec affiches sans vraiment comprendre ce qu'ils sont censés représenter.

Un autre exemple consiste à utiliser les enfants comme «élément décoratif» de photos. Ils seront photographiés dans le cadre d'un événement afin de donner l'impression fallacieuse qu'ils ont participé aux discussions.

#### **Niveau suivant: la participation alibi**

La participation alibi est le niveau préliminaire à la participation. Si des enfants et des jeunes prennent part à une activité, ils ne disposent toutefois que d'un semblant de voix décisionnelle. En fait, leur participation se limite à une présence, même si on autorise leur contribution de manière sporadique. Contrairement au premier niveau, ils ont au moins la possibilité d'accepter ou non cette offre.

**Un exemple** de ce niveau préliminaire de la participation est représenté par les parlements d'enfants et de jeunes. Ils y sont bien présents, mais n'ont ni influence sur les décisions ni le droit de s'exprimer. Il existe aussi des parlements de jeunes dont les décisions ne sont pas prises en compte par les adultes.

D'autres exemples sont des événements d'associations ou débats publics pendant lesquels les enfants sont présents sans avoir droit à la parole. Leur opinion n'est pas prise au sérieux.

#### **Le troisième niveau: questions et informations aux enfants et jeunes**

À ce stade, les enfants et les jeunes sont questionnés et informés. Même si un projet est préparé par les adultes, enfants et jeunes en sont soigneusement informés, comprennent de quoi il s'agit et connaissent les objectifs du projet.

Une autre possibilité consiste à permettre aux enfants et jeunes une prise d'influence indirecte avant la réalisation d'un projet, par exemple par une interview ou un questionnaire. Ainsi, ils peuvent communiquer leurs besoins, mais sans avoir de force décisionnelle ou la possibilité d'influencer la réalisation. Dans un tel cas, on parle déjà de participation.

**Un exemple** consiste à demander l'opinion des enfants au sujet d'une nouvelle place de jeux. Ils pourront ainsi faire part de leurs souhaits et leurs idées à propos de l'aspect de cette place tout en laissant les adultes prendre la décision finale.

Une autre variante est un événement associatif durant lequel un jeu de piste est proposé aux enfants et aux jeunes. Préalablement, les enfants ont fait part de leurs idées. Ils connaissent les postes du parcours et savent qu'ils sont intéressants. Ils n'ont en revanche pas pu décider de la manière dont ces postes se présentent en définitive.



### **Niveau quatre: les enfants et les jeunes peuvent participer aux décisions.**

C'est le niveau de la codécision et, avec elle, du droit à la participation. Il implique véritablement les enfants et les jeunes. Les idées du projet proviennent, certes, des adultes, mais les décisions sont prises démocratiquement, avec les enfants et les jeunes.

De **nombreux exemples** au niveau des associations existent, notamment sous forme de sélection de chants pour une répétition musicale ou de codécision quant aux règles d'un camp. Les adultes soumettent un choix, et les enfants et les jeunes décident des chants qu'ils souhaitent répéter ou des règles qui seront applicables.

### **Le niveau le plus élevé: l'autodétermination**

L'autodétermination est le niveau suprême de la participation. C'est elle qui donne aux enfants et aux jeunes la possibilité de lancer eux-mêmes un projet, par exemple. Les adultes les soutiennent et encouragent cette initiative, mais les décisions sont prises par les enfants et les jeunes. Le cas échéant, les adultes peuvent participer et contribuer aux décisions.

**Exemple** pratique: un jeune a l'idée d'une excursion pour l'association et l'organise de manière autonome.

### **L'autogestion: une authentique participation**

La gestion et l'organisation autonomes sont finalement une véritable forme de participation. Enfants et jeunes décident eux-mêmes, sans soutien aucun, du bien-fondé d'une offre et de sa réalisation, agissant donc selon leur propre motivation. Ils se limitent à communiquer leurs décisions aux adultes et, si nécessaire, à en discuter avec eux.

L'**exemple classique** est donné par des associations de jeunes, dont les éclaireurs.



## Participation dans la pratique

La participation doit être vécue et apprise tant par les enfants et les jeunes que par les adultes. Assumer une responsabilité, la partager ou même la transmettre est tout sauf facile! Le fondement d'un travail, quel qu'il soit, reste cependant toujours le même: la participation est volontaire! Si un enfant ou un jeune ne souhaite pas contribuer aux décisions, il ne faut pas le forcer.

En revanche, pour vous guider lorsque les enfants et les jeunes sont motivés à participer à la vie de leur association, vous trouvez ici des informations, astuces et instructions importantes. Elles vous aideront à concevoir ensemble la vie associative.

## Conditions générales applicables au travail avec des enfants et des jeunes

Si vous souhaitez faire participer avec succès les enfants et les jeunes au sein de votre association, vous devrez respecter quelques préalables et conditions particulièrement importantes. La condition initiale à toutes les mesures suivantes est une communication ouverte et transparente. Il faut parler ensemble pour prendre une décision en commun!

### **Les enfants et les jeunes doivent être pris au sérieux et considérés comme des membres de l'association à part entière.**

Si l'on veut que les enfants et les jeunes participent et désirent codécider, ils doivent sentir que leur opinion est prise au sérieux. La première étape consiste bien sûr à demander leur avis. Cela peut être très informel, avant une répétition ou un entraînement, en questionnant les participants sur leurs envies ou, ensuite, sur ce qui leur a particulièrement plu. On peut aussi, plus formellement, réaliser des ateliers de recherche d'idées ou envoyer des sondages aux jeunes. De nombreux exemples d'associations présentent la manière de s'y prendre.

L'essentiel est de vraiment tenir compte des suggestions et opinions et d'en faire quelque chose. Lorsque les enfants et les jeunes remarquent que leurs suggestions ne sont jamais entendues, ils n'auront tôt ou tard plus envie de participer. Leurs réactions doivent impérativement être accueillies de manière impartiale. Si les adultes estiment qu'ils savent mieux qu'eux ou se disent «je leur demande, mais ensuite,

je ferai ce que je veux», les enfants le remarquent très vite. Ensuite, il est bien compréhensible qu'ils perdent toute envie de participer.

### **Les enfants et les jeunes doivent savoir que la participation est facultative.**

Participer est formidable et très important. Cela n'empêche pas que tous les enfants et jeunes n'ont pas forcément envie de devenir actifs ou de codécider. S'y ajoute le fait que les enfants ne sont pas tous semblables. Quelques-uns désirent réaliser quelque chose activement, alors que d'autres préfèrent rester en



arrière-plan et apporter leurs idées. Le dialogue avec les jeunes membres est donc particulièrement important afin de savoir ce que les enfants et les jeunes souhaitent eux-mêmes, puis de l'intégrer à la réalisation.

### **La transparence des résultats est nécessaire au travail avec les enfants et les jeunes.**

La prise de responsabilité et la réalisation d'une idée par les enfants et les jeunes peuvent se manifester de différentes manières. Ils ont des idées différentes, des points de vue qui leur sont propres et d'autres objectifs que les adultes. C'est pourquoi il est extrêmement important de leur faire confiance et de leur réserver l'espace nécessaire pour agir, sans connaître le résultat à l'avance. Même si c'est difficile, essayer en vaut la peine!

### **Les erreurs constituent un moyen d'apprentissage important.**

Pour le travail avec des enfants et des jeunes, admettre les erreurs est une attitude fondamentale. Enfants et jeunes doivent pouvoir faire leurs essais, même si cela risque de finalement ne pas fonctionner. Le soutien des adultes est précieux pour déterminer avec les jeunes l'enseignement que l'on peut tirer de l'erreur et la manière dont il faudra s'y prendre la fois suivante. Lorsque les jeunes savent qu'ils ont droit à l'erreur et qu'ils peuvent compter sur un appui, ils ont plus envie de participer!

### **La participation nécessite du temps et de la patience.**

C'est inévitable. Si l'on veut privilégier la participation et la codécision des enfants et des jeunes, il faut être conscient que cela prendra plus de temps. Participer est un long processus qui nécessite de la patience et du travail. En fin de compte, cela en vaut la peine, car cette participation apportera plus d'idées et de plaisir dans l'association!

### **La participation doit tenir compte de l'âge.**

Il n'est pas rare que les très jeunes enfants ne désirent pas vraiment participer aux décisions. Pour eux, avoir le choix entre deux jeux, par exemple, suffit généralement. Plus ils grandissent, plus ils souhaitent et peuvent décider eux-mêmes. La puberté marque le moment où leur autonomie sera suffisante pour supporter l'intégralité des projets et associations. Il est donc d'autant plus important d'adapter le niveau de codécision à l'âge des enfants et des jeunes afin qu'ils ne soient pas dépassés et gardent leur intérêt et leur plaisir.

### **La participation peut commencer avec les tout petits.**

Enfants, jeunes et adultes doivent tout d'abord apprendre la participation. L'idéal est donc de commencer dès l'enfance. Un premier pas peut être de demander des opinions et suggestions (voir ci-dessus). Ensuite, des petites tâches suivent, comme la participation à l'organisation d'une fête d'association qui tient lieu de test. Les enfants et les jeunes peuvent ainsi assumer leurs premières responsabilités et réaliser leurs expériences. Mais attention à ne pas surmener les enfants et les jeunes. Les petits pas conduisent plus sûrement au but!

### **Un modèle subséquent peut être important pour le succès de la participation.**

Afin de guider par étapes les jeunes vers les responsabilités ou les tâches, un modèle subséquent s'avère idéal. Par exemple, lorsque des jeunes commencent avec un soutien à travailler comme entraîneurs auxiliaires, puis assument progressivement plus de responsabilités. Avoir la possibilité d'être «promus» à l'interne et de commencer à assumer des responsabilités croissantes pour un projet représente à chaque fois un encouragement. Par exemple en étant introduit pas à pas par un supérieur dans de nouvelles tâches.



## **Les formations et les cours sont non seulement instructifs mais aussi motivants.**

De nombreuses associations dont vous trouverez le portrait ici proposent des cours de formation à leurs jeunes membres. Ces derniers peuvent ainsi acquérir de nouvelles compétences qu'ils appliqueront ensuite directement dans l'association. Cela est non seulement bénéfique pour leur développement, mais également très motivant, par exemple pour être utilisé ultérieurement comme référence afin d'accroître leurs chances professionnelles. Offrir de telles possibilités aux jeunes et, ainsi, les soutenir est donc d'autant plus important.

## **Étape par étape vers une plus grande participation**

Lorsqu'on veut travailler, développer ensemble des idées ou organiser une réunion avec des enfants et des jeunes, il faut souvent employer d'autres méthodes que pour les adultes.

Vous découvrirez ici quelques exemples d'approches variées afin de concevoir des réunions ou des ateliers plus intéressants, diversifiés et créatifs.

### **Méthode d'atelier: Briser la glace**

Il s'agit de petits jeux utilisés au début d'un atelier ou d'une autre activité afin de détendre l'atmosphère, de se présenter et de faire plus ample connaissance. En voici quelques exemples:

#### **Mieux connaître les autres**

— Matériel:

Un grand tableau à feuilles mobiles et des feutres

— Préparation:

Les noms de toutes les personnes sont écrits sur la feuille dans tous les sens.

— Réalisation:

Tous les participants parcourent la pièce. Ils rejoignent une autre personne choisie au hasard et tous deux restent ensemble. Ensuite, ce duo recherche ses points communs. Tout est possible: le même groupe musical favori, le même repas que l'on aime, la même couleur de cheveux, etc. Dès qu'ils ont trouvé leur point commun, ils réunissent leurs noms par une ligne sur le tableau à feuilles mobiles. Ensuite, ils recherchent un autre partenaire afin de trouver un autre point commun, et ainsi de suite.

Le jeu s'arrête après 5 à 10 minutes. Le groupe regarde alors le réseau qui figure sur le tableau et relève le nombre de points communs existants dans le groupe.



## La biographie individuelle de la poche

Aucune préparation n'est nécessaire pour ce jeu. Toute personne peut y participer et il se pratique partout.

— Matériel:

Une clé, un porte-monnaie, un étui ou quelque chose d'analogue que l'on porte sur soi.

— Réalisation:

Chaque personne raconte quelque chose à propos de son objet personnel. Que peut-on ouvrir avec la clé de son trousseau? Qui est la personne dont la photo se trouve dans le porte-monnaie? Pourquoi ce billet à l'intérieur?

## Mur, lapin et arc

Ni préparation ni matériel ne sont nécessaires – cela fonctionne comme «feuille, caillou, ciseaux».

— Réalisation:

Les participants sont répartis en deux groupes. Les personnes de chaque groupe se mettent en ligne, les unes à côté des autres, tournant le dos à l'autre groupe. Elles décident à voix basse si elles veulent présenter le mur, le lapin ou l'arc. Lorsque les deux groupes ont fait leur choix, une personne donne le signal, puis les deux groupes se retournent rapidement et montrent leur symbole. Pour le mur, ils tendent la paume vers l'avant, pour le lapin ils forment de grandes oreilles avec leurs bras et pour l'arc, ils tiennent un arc invisible dans leurs mains comme Robin des Bois.

Le groupe gagnant reçoit un point: le lapin saute par-dessus le mur, le mur retient la flèche et la flèche touche le lapin. Cela se répète à volonté, par exemple jusqu'à ce qu'un groupe ait obtenu dix points. Vous pouvez avoir la certitude qu'à la fin, tous seront éveillés et détendus!

## Le vent souffle!

— Matériel:

Suffisamment de chaises sont disposées en cercle pour toutes les personnes présentes.

— Préparation:

Déterminez à l'avance différentes catégories et particularités.

— Réalisation:

Toutes les personnes s'asseyent en cercle et regardent vers le centre. Vous prononcez à voix haute: «Le vent souffle au loin toutes les personnes qui...», et vous ajoutez l'une de vos catégories. Tous les participants qui font partie de cette catégorie doivent alors se lever et prendre place sur l'une des chaises laissées libres. Vous répétez cela jusqu'à ce que le groupe soit bien mélangé.

À la fin, tous les participants, bien éveillés, s'assièront aussi à côté de quelqu'un qu'ils ne connaissent pas forcément bien.

— Conseil:

Choisissez pour commencer des catégories visibles afin que le jeu se déroule plus facilement. Par exemple tous ceux qui portent quelque chose de rouge, ou une paire de lunettes.

Encouragez encore les enfants à passer de chaise en chaise lorsqu'ils ont vraiment été soufflés par le vent. Plaisir garanti!



## Méthode d'atelier: Rassembler des idées

Il existe mille et une manières de trouver des idées. La plus connue est assurément le «brainstorming». Deux autres méthodes sont expliquées ci-après.

### Rassembler des billets adhésifs

— Matériel:

Post-it de différentes couleurs, feutres, tableau à feuilles mobiles

— Préparation:

Inscrivez les thèmes pour lesquels vous désirez rassembler des idées sur un tableau à feuilles mobiles ou une grande feuille – une seule idée par feuille. Répartissez-les dans la pièce.

— Réalisation:

Formez des petits groupes de participants. Il est aussi possible de travailler seul ou à deux. Remettez à chaque groupe des Post-it d'une certaine couleur. Ensuite, les groupes – personnes seules ou duos – rassemblent leurs idées et les inscrivent chacune sur un Post-it. La personne chargée de la conduite de la discussion rassemble continuellement les idées et les colle sur le tableau. Si des idées sont identiques ou ressemblantes, elles sont collées côte à côte. À la fin, il en résulte une image ordonnée d'un grand nombre d'idées. Grâce aux couleurs des Post-it, chaque groupe reconnaît ses suggestions.

Discutez ensuite en plénum des idées ainsi collectées.

Il est important que toutes les propositions soient inscrites très simplement. Le regroupement des idées analogues fera apparaître automatiquement celles qui bénéficient du plus grand soutien dans le groupe.

### Carrrousel de tableaux à feuilles mobiles

— Matériel:

Tableaux à feuilles mobiles et feutres

— Préparation:

Inscrivez sur chaque tableau le thème pour lequel vous voulez rassembler des idées. Dans l'idéal, n'en sélectionnez que trois ou quatre.

— Réalisation:

Composez des petits groupes de trois à quatre participants en fonction du nombre de thèmes. Chaque groupe reçoit un tableau à feuilles mobiles et dispose de 5 à 10 minutes pour y inscrire ses idées. Les tableaux sont alors remis à d'autres groupes. Les groupes lisent les idées qui figurent sur le papier. S'ils partagent une même opinion pour une idée, ils tirent un trait. Ils inscrivent les nouvelles idées dessous, sur le tableau. Faites encore un ou deux changements de groupes (selon leur nombre) jusqu'à ce que chaque tableau se retrouve dans le groupe initial. À la fin, les tableaux à feuilles mobiles sont présentés en plénum.

En présence de groupes avec de nombreux participants, vous pouvez aussi prévoir deux carrousels pour le même thème. Pour terminer, vous obtenez deux tableaux par thème.

## Méthode d'atelier: Quête d'opinions

Les deux premières méthodes vous permettent d'obtenir de manière facile et détendue les opinions et les estimations des enfants et des jeunes. Avec la troisième, vous approfondirez les résultats des deux premiers ateliers.

### Affirmations justes ou fausses

— Matériel:

Tableaux à feuilles mobiles et feutres.

— Préparation:

Écrivez sur chaque tableau une affirmation pour laquelle vous désirez obtenir l'opinion du groupe. Ensuite, partagez le reste de la page en six lignes/cases.

Sur la première ligne, écrivez «Entièrement d'accord», sur la ligne au-dessous, «D'accord», ensuite, «Je ne sais pas/sans opinion», au-dessous «Pas vraiment d'accord» et enfin «Absolument pas d'accord». La dernière ligne reste vide pour les commentaires.

Prévoyez un tableau par affirmation et répartissez-les dans la pièce.

— Réalisation:

Assurez-vous que toutes les personnes présentes comprennent bien les affirmations des tableaux et ce dont il est question.

Ensuite, tous se rendent indépendamment de tableau en tableau et réfléchissent: souhaitent-ils approuver l'affirmation ou non? Avec le feutre, ils inscrivent un trait sur la ligne correspondant à leur opinion. Ils peuvent aussi utiliser un autocollant ou quelque chose d'analogue. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité d'inscrire un commentaire sur la dernière ligne.

Une fois que les opinions ont été inscrites sur tous les tableaux, vous regardez les résultats du sondage en plénum. Demandez alors directement à quelques personnes d'expliquer leur opinion et d'ajouter quelque chose.

— Par exemple, les affirmations pourraient être: «J'ai suffisamment la possibilité de codécider dans l'association.» Ou: «La responsabilité est bien répartie au sein de l'association.» Ou, plus concrètement: «J'aimerais participer à l'organisation de la fête de l'association.» Dans ce cas, il est préférable de formuler des affirmations positives!

— L'avantage de cette méthode est que les participants peuvent plus ou moins communiquer leur opinion de manière anonyme.

### Valeurs progressives

— Matériel:

Deux objets définissent le début et la fin d'une ligne – il peut s'agir de deux chaises, deux bouteilles ou deux papiers autocollants sur le sol.

— Préparation:

Réfléchissez aux catégories ou thèmes pour lesquels vous souhaitez obtenir des avis. Ces thèmes doivent pouvoir susciter des opinions contradictoires.



- Réalisation:  
Placez les deux objets dans la pièce de manière à former une ligne imaginaire. Définissez clairement ce que représentent ces deux points. Les personnes présentes doivent alors se positionner sur la ligne de manière à exprimer leur opinion. Demandez ensuite à deux participants d'expliquer leur positionnement et de le justifier. Il en résulte des visions passionnantes et approfondies. Vous pouvez passer à l'affirmation suivante.
- Cette méthode vous apportera rapidement une vue d'ensemble des opinions relatives à un thème. Selon les circonstances, il ne sera pas toujours facile de se situer sur une ligne, car cela implique, au sens propre, de «prendre position». Mais il peut aussi en résulter de passionnantes discussions.
- Exemples d'une telle ligne de valeurs progressives:  
Les jeunes au comité: «J'estime que le comité ne devrait se composer que de jeunes» versus «Je trouve que seuls des adultes ont leur place au comité.»  
Appartenance à l'association: «Je n'ai pas vraiment de sentiment d'appartenance et ne connais pas chaque personne» versus «L'association constitue ma vie, ma famille et mon cercle d'amis.» N'hésitez pas à exagérer les deux positions.

## Arène

Aucun matériel n'est nécessaire pour cette méthode.

- Préparation:  
La méthode est réalisable sans véritable préparation, hormis celle des thèmes qui seront discutés. Ces thèmes doivent présenter une facette favorable et une défavorable.  
Avec cette méthode, il est possible d'approfondir les deux méthodes «Valeurs progressives» et «Affirmations justes ou fausses». Elle permet de collecter tout d'abord une opinion générale, puis de l'approfondir et de la justifier au moyen de la méthode de l'«Arène».
- Réalisation:  
Deux jeunes du groupe représentent un thème défini du côté favorable, deux autres du côté défavorable. Chaque côté dispose d'un court moment pour exposer son opinion, sans être interrompu par les autres. Après ces deux plaidoyers, ont lieu des échanges ouverts lors desquels le «public» peut aussi faire part de son opinion. Il est important que les deux côtés débattent de manière objective et tiennent compte des arguments de leurs opposants. Après une discussion ouverte, un tour final permet de résumer en une minute les deux points de vue. De nouveaux arguments ne peuvent alors plus être ajoutés.
- Si une décision doit résulter de la discussion, elle peut être prise après le tour final. Il est possible de voter une première fois avant la discussion, ce qui permet ensuite de mieux percevoir les changements d'opinions.

## Méthode d'atelier: Faire part de son opinion

Vous avez organisé un tournoi et aimeriez évaluer ensemble ce qui a bien fonctionné et ce qui nécessite des améliorations? Ou, après un premier atelier de collecte d'idées avec des enfants et des jeunes, vous désirez savoir rapidement ce qui a plu ou non aux participants?

Voici deux méthodes susceptibles de vous aider.

### Carrousel des réactions

Cette méthode est aussi connue sous le nom de «roulement» et peut être utilisée pour différents types d'échanges.

— Matériel:

Autant de chaises que de personnes participantes. L'exercice peut aussi être réalisé debout.

— Préparation:

Les chaises sont placées en deux cercles – un cercle intérieur et un plus grand cercle extérieur.

Chaque chaise du cercle extérieur se trouve face à l'une de celles du cercle intérieur.

— Réalisation:

La moitié du groupe prend place sur les chaises du cercle intérieur et regarde vers l'extérieur. L'autre moitié est assise sur les chaises extérieures et regarde vers l'intérieur. Ainsi, il y a toujours deux personnes face à face. Les participants ont alors 2 à 3 minutes pour se faire part mutuellement leur opinion. Une fois ce temps écoulé, les personnes du cercle extérieur bougent d'une place et échangent leur opinion avec la nouvelle personne qui leur fait face.

Lorsque le «carrousel» a retrouvé sa configuration initiale, le tout peut être répété avec un nouveau groupe. Pour ce faire, les personnes des cercles intérieur et extérieur forment un propre carrousel. Il en résulte deux plus petits carrousels et, donc, de nouvelles paires de réactions. Vous pouvez répéter ce processus après chaque ronde jusqu'à ce que tous aient fait part de leur opinion.

— À la fin, il est possible de faire une courte évaluation et de demander aux participants: «Que vous reste-t-il de cette expérience?» Ou: «Qu'avez-vous appris?»

— Les questions clés des réactions pourraient être:

Qu'a bien réussi la personne qui te faisait face lors de l'organisation du tournoi?

En quoi a-t-elle aidé de manière particulièrement efficace?

Qu'aurait-elle pu faire mieux?

— Conseil: expliquez toujours la phase suivante seulement. Expliquer la totalité du carrousel au début pourrait susciter une certaine confusion.



## La méthode des cinq doigts

Cette méthode ne nécessite aucune préparation et sa réalisation est très courte. Aucun matériel n'est nécessaire. Vous pouvez cependant, si vous le souhaitez, utiliser du papier et des feutres.

— Réalisation:

Chaque personne réfléchit à une réaction pour chacun des doigts de la main. Les doigts représentent les catégories suivantes:

Pouces: c'était très réussi!

Index: je garde cela en mémoire.

Majeur: cela ne m'a pas plu.

Annulaire: j'ai été touché ou surpris

Petit doigt: c'était malheureusement trop court aujourd'hui.

— Si vous travaillez avec du papier et un feutre, chaque personne dessine d'abord sa main sur le papier et peut ensuite inscrire ses réactions dans les doigts dessinés.

Prévoyez alors un tour final durant lequel chaque personne transmettra aux autres un ou deux de ses avis.

## 10 conseils pour intensifier la participation

- Vous ne savez plus ce que souhaitent vraiment les enfants et adolescents de votre association? Posez-leur tout simplement la question!
- Écoutez-les et misez sur la franchise. Si quelque chose n'est pas possible, expliquez votre «non». Ainsi, les enfants et les jeunes pourront mieux comprendre et accepter votre réponse.
- Pour qu'ils puissent assumer une responsabilité, ils ont besoin de confiance et de liberté. Il reste néanmoins important que vous soyez là pour eux, en tant que personne de confiance. Recherchez le compromis optimal et examinez avec les jeunes la mesure dans laquelle ils ont besoin de soutien. Cela diminue souvent avec le temps.
- Dès le début, définissez avec les enfants et les jeunes les motifs pour lesquels ils se chargent d'une tâche ou d'une responsabilité et la durée pour laquelle ils s'engagent. Vous créez ainsi des conditions générales limpides et évitez tout malentendu!
- En tant qu'association, définissez clairement en quoi les enfants et les jeunes peuvent participer aux décisions et communiquez-leur sans équivoque les éventuelles limites. Toutes les parties impliquées doivent savoir ce qui est possible et ce qui ne l'est pas.
- Il se peut que la structure de votre association ne désigne pas clairement la personne de contact des enfants et des jeunes. Le cas échéant, définissez ce rôle et faites-leur part de votre décision afin qu'ils sachent à qui s'adresser.
- Même les enfants et les jeunes n'ont pas toujours des idées à disposition. En leur transmettant vos propositions et en réfléchissant vous-même à de telles idées, vous pouvez les inspirer, et ainsi les aider à développer leurs propres idées.
- Chaque enfant et jeune dispose de points forts et de facultés. Si l'un d'eux est particulièrement doué pour la photographie, il peut, par exemple, se charger de la prise de photos pour l'association. Regardez ensemble où résident les points forts et les intérêts de chacun.
- De petits concours ludiques sont susceptibles d'accroître leur motivation. Parfois aussi, des «diplômes» ou des récompenses motiveront les enfants et les jeunes. Pour eux, cela constitue une marque d'estime.
- Si ce n'était pas réalisé jusqu'ici, apprenez à vous connaître! Planifiez des activités de loisirs facultatives, comme des grillades. Lorsqu'on se connaît mieux, il est plus facile de surmonter d'éventuels obstacles. Les jeunes, en particulier, hésitent parfois à aborder des adultes qu'ils ne connaissent pas.

## Que faire lorsque cela ne fonctionne pas?

Mieux intégrer les enfants et les jeunes n'est pas chose facile. Il arrive que le temps manque à quelqu'un, ou que malgré l'investissement du temps nécessaire, le résultat ne corresponde pas aux attentes. Nous abordons ici brièvement ces défis dans l'espoir de transmettre quelques approches de solutions.

### **Ils sont ouverts aux idées, mais n'en ont pas eux-mêmes**

Bien souvent, lorsqu'on demande à un groupe: «Qui aurait encore une idée?», ou que les enfants et les jeunes doivent «venir simplement» avec des idées, le résultat est l'absence d'idée. Voici quelques conseils pour contourner ce problème:

Créez une possibilité concrète de soumettre des idées. Une forme simple est la boîte aux lettres suspendue en un lieu central, dans laquelle chacun peut en tout temps glisser ses idées.

Il est encore mieux de récolter en groupe des idées concrètes. À la fin d'une répétition ou d'un entraînement, consacrez 20 minutes à collecter des idées par une méthode créative. Donnez par exemple aux enfants et aux jeunes la possibilité de discuter des idées en petits groupes. Vous obtiendrez ainsi souvent plus de résultats que si vous posiez simplement la question en plénum.

Faites en sorte d'avoir aussi quelques idées personnelles à communiquer. Si au début, les réactions sont rares, des suggestions et idées de votre part peuvent stimuler la fantaisie des enfants.

Optez pour le concret: réalisez un contenant où les idées peuvent être rassemblées et faites part de vos propres réactions!

### **Vous organisez quelque chose, mais les enfants et les jeunes ne viennent pas**

Rien n'est plus frustrant que d'avoir organisé quelque chose et se retrouver seul. Même les enfants ont un planning toujours plus chargé et disposent de moins de temps. Vous n'êtes pas seul confronté à ce problème. Voici quelques astuces susceptibles de vous aider.

Avez-vous la certitude que le programme plaît aux enfants et aux jeunes? L'avez-vous conçu de manière à ce qu'il réponde à leurs souhaits? Ou, encore mieux: les enfants et les jeunes étaient-ils impliqués dans la planification?

Des activités conçues par des enfants ou des jeunes pour leurs semblables ont de meilleures perspectives de succès, car les organisateurs savent ce qui est susceptible de plaire à leurs pairs. De cette manière, les activités pour les enfants et les jeunes sont les plus captivantes.

Assurez-vous donc que vous n'avez pas négligé les besoins des enfants et des jeunes. Si, malgré tout, personne ne participe, demandez aux enfants et aux jeunes pourquoi ils ne sont pas venus. C'est parfois pour des raisons sur lesquelles vous n'avez aucune prise. Ou alors l'événement ne les a tout simplement pas intéressés. Si les enfants et les jeunes sont intégrés à la planification, cela ne risque pas de se produire.

### **Vous avez l'impression que les enfants et les jeunes n'ont aucune envie de communiquer leur opinion**

La participation est facultative! Les enfants et les jeunes ne sont pas tenus de s'exprimer et ne le veulent pas forcément. Si par exemple, vous souhaitez que des jeunes soient présents au comité, il se peut que les candidats manquent.

Les jeunes préféreront peut-être planifier le prochain camp plutôt que siéger au comité? Ou ils manquent du temps nécessaire pour s'engager à aussi long terme et feraient plus volontiers part leur opinion sous forme de sondage en ligne?



Parfois, la cause est toute différente: les jeunes désireraient participer, mais ne savent pas sous quelle forme le faire. Ils se sentent dépassés par les possibilités offertes et préfèrent ne rien faire. Quelle que soit la raison, discutez avec les enfants et les jeunes afin de connaître leurs envies et de savoir à quelle activité ils auraient du temps à consacrer. Ayez toujours l'esprit ouvert aux idées et opinions des jeunes personnes.

### **Il faut beaucoup de temps pour tout**

Oui, c'est ainsi. Les processus participatifs nécessitent plus de temps que si l'on fait tout soi-même. Malheureusement, il n'existe aucune astuce pour accélérer les choses. La participation implique du temps et de la patience, mais elle est aussi un facteur de plaisir et assurera une vie associative plus variée. Si tout dure plus longtemps, ce n'est pas une catastrophe. Considérez les progrès accomplis et les avantages d'un tel mode de travail pour vous comme pour votre association.

### **Au début, c'était formidable mais les activités s'enlisent**

Lorsque certaines choses ralentissent, c'est souvent en relation avec le temps nécessaire à la codécision. Ou peut-être que cela tient au fait qu'aucun délai commun n'a été fixé pour la planification des étapes suivantes. Voici quelques conseils qui peuvent vous aider:

Répartissez les tâches sur plusieurs personnes et établissez clairement les responsabilités. Lorsqu'aucun responsable n'est désigné, personne ne fera rien. Convenez ensemble de délais. Ainsi, les enfants et les jeunes savent clairement quand ils doivent terminer quelque chose et ils pourront mieux planifier leur temps.

Privilégiez les échanges ouverts et n'hésitez pas à poser des questions. Non pas pour tout contrôler, mais afin de manifester votre intérêt pour la tâche des autres. C'est motivant, et cela peut tenir lieu de rappel pour une tâche à accomplir.

Créez des structures ou des contenants qui comportent une certaine régularité. Par exemple, réserver le dernier quart d'heure de la répétition une fois par mois pour les échanges aide à contrer l'enlèvement.

### **Vous avez l'impression de ne pas savoir où commencer**

On peut apprendre la participation comme enfant, comme jeune, mais aussi comme adulte. N'exigez pas trop de vous ni des autres, commencez par de petites tâches. Réalisez tout d'abord, par exemple, un sondage ou une collecte d'idées afin de découvrir quels sont les besoins des enfants et des jeunes.

Ou appliquez ponctuellement le principe de la codécision, par exemple en réunissant les opinions à la fin d'une activité ou en décidant ensemble des tournois qui seront joués durant l'année. Une autre possibilité consiste à organiser d'abord une petite fête de l'association permettant aux enfants, jeunes et adultes de faire plus ample connaissance.

Quelle que soit la manière dont vous abordez les choses, impliquez les enfants et les jeunes et progressez pas à pas.



## Formes de participation pour les associations

Au sein d'une association, il existe de multiples manières favorisant la participation aux décisions des enfants et des jeunes. Leur mise en application dépend non seulement des intérêts et facultés des enfants et jeunes, mais aussi de la structure de l'association. Les formes de codécision sont aussi diversifiées que le sont les associations existant en Suisse.

Il est toutefois important que le type de codécision corresponde aux besoins des enfants et des jeunes. Par exemple, il existe des modèles de participation qui ne sont pas appropriés à tous les âges ou que les enfants et les jeunes ne trouveront pas forcément intéressants.

Les cinq formes de participation décrites ci-après sont appréciées par les enfants et les jeunes, et leur permettent d'assumer pas à pas des responsabilités. Ces modèles sont documentés et illustrés par des exemples d'associations qui les pratiquent déjà.

De telles formes de participation peuvent bien sûr être mélangées ou réalisées différemment sans rien perdre de leur valeur. L'essentiel est que les enfants et les jeunes participent aux décisions!

## Des jeunes au comité et à l'assemblée générale

Le comité et l'assemblée générale (AG) sont les organes centraux d'une association pour la prise de décisions importantes. Il est donc évident qu'à titre de membres d'une association, les enfants doivent pouvoir faire partie du comité et disposer d'un droit de vote de même valeur que celui des adultes à l'AG. Le comité et l'AG doivent donc être constitués d'un mélange adéquat de membres jeunes et adultes. Il n'est pas question que «les enfants et les jeunes prennent le pouvoir», mais bien qu'il en résulte quelque chose de commun.

## Voici comment des associations l'ont réalisé

### Jeunes au comité et à l'AG de l'association Jugendmusik Oberes Fricktal (JMOF)

Le comité du JMOF se compose de trois membres adultes et deux jeunes. L'un de ces jeunes est responsable des contacts avec les médias et l'autre représente la Commission musicale (Muko), dont il est président. Se réunissant quatre fois par an, le comité se charge de la planification annuelle, de l'administration et des finances, ainsi que de la planification du camp. Grâce à cette composition, le travail se déroule beaucoup mieux que précédemment. Ce panachage de membres jeunes et adultes assure la représentation de différentes attentes et opinions, ce qui enrichit d'autant les discussions et les décisions.

L'assemblée générale du JMOF a lieu une fois par an. Les enfants dès 11 ans y disposent du droit de vote, ce qui n'enlève rien à celui des adultes. Pour les enfants et les jeunes, il est important qu'ils se sentent estimés, s'intéressent aux processus de l'association et s'y engagent.



## L'assemblée des enfants du Kinderbüro Basel

Tous les enfants n'aspirent pas forcément à participer à une assemblée générale. Plutôt qu'organiser une AG avec les enfants, le Kinderbüro Basel a donc lancé une assemblée générale réservée aux enfants. Celle-ci se réunit plusieurs fois par année un mercredi après-midi, et elle est toujours consacrée à un thème spécifique. Souvent, ce thème est déterminé par les événements ou projets actuels du Kinderbüro. Lors de leur assemblée générale, les enfants ne se contentent pas d'échanges. Ils transmettent aussi leurs idées, suggestions et désirs pour l'association.

## Conseils pour les adultes

- Lorsque des enfants et des jeunes doivent participer à une AG, celle-ci doit être conçue de manière à ce qu'ils puissent vraiment s'y rendre avec motivation. Comment préparer et discuter des thèmes de manière intéressante et attrayante? L'AG a-t-elle lieu à un moment qui permet également aux enfants de participer, par exemple un samedi après-midi?
- Tous les thèmes ne sont pas forcément passionnants pour les enfants et les jeunes. Dans l'idéal, demandez aux jeunes membres ce qui les intéresse. Par exemple, participer à la discussion d'un budget. Même cela est envisageable, car tous les thèmes peuvent être traités de manière adaptée à l'âge des enfants et des jeunes.
- Lorsque des jeunes font partie du comité, ils doivent disposer de responsabilités et de rapports limpides. Leurs tâches et leurs rôles doivent être clairement définis. Assurez-vous que les jeunes disposent non seulement du soutien nécessaire, mais aussi de la liberté dont ils ont besoin. Évitez les surcharges!
- Il est aussi important d'encourager les facultés respectives des enfants et des jeunes et de répondre à leurs attentes. Lorsque, par exemple, une personne apprécie l'organisation, on peut lui confier des tâches relatives à la planification.



## Conseil ou commission des jeunes

Les associations qui sont subdivisées en groupes régionaux ou en classes d'âge spécifiques, par exemple, peuvent fonder un conseil des jeunes. Dans ce conseil, les jeunes représentent leurs groupes respectifs, échangent régulièrement et forment une représentation pour tous les jeunes.

Une association constituée d'un seul groupe peut aussi fonder une commission des jeunes. Généralement, celle-ci se compose de plusieurs jeunes membres qui représentent tous les enfants et jeunes de l'association. Il est aussi possible qu'ils assument des tâches coordonnées ou certaines responsabilités pour l'association.

## Voici comment des associations l'ont réalisé

### Le conseil des jeunes de Pro Natura

Pro Natura dispose de plusieurs groupes de jeunes organisés chacun de manière indépendante. Leurs responsables issus des groupes régionaux siègent dans le Conseil national des jeunes et donnent voix à tous les jeunes auprès du secrétariat central de Pro Natura. Chaque groupe régional de jeunes a droit à un siège au sein de ce conseil. Les jeunes décident eux-mêmes des membres des groupes qui feront partie du conseil, car leurs représentants sont élus par tous démocratiquement.

Ce conseil des jeunes ne constitue pas seulement un relais pour la parole, mais discute aussi de thèmes importants, dont la formation des membres des groupes de jeunes ou la reconnaissance du travail bénévole fourni.

### La commission musicale de l'association Jugendmusik Oberes Fricktal (JMOF)

À la différence de Pro Natura, le JMOF se compose d'un seul groupe. Au sein de l'association, une commission musicale (Muko) a été créée, réunissant six jeunes membres et le chef d'orchestre adulte. Chaque membre de la commission est responsable d'un petit mandat: une personne doit contrôler les absences, une autre se charge de l'achat des partitions. Le Muko élabore en outre avec le comité la planification annuelle du JMOF et se réunit cinq fois par an afin de prévoir, par exemple, les activités de loisirs du JMOF entier.



### Conseils pour les adultes :

- Afin qu'un groupe perdure, il est important d'y intégrer des «éléments dynamiques». On entend par là des enfants et des jeunes qui disposent de suffisamment d'énergie et font preuve de l'intérêt nécessaire pour garder une commission active.
- Particulièrement au début de la vie de leur conseil ou commission, les enfants et les jeunes ont besoin d'un encadrement suivi et d'un certain soutien dans leurs tâches. On évite ainsi qu'ils ne se sentent submergés.
- Il peut être passionnant pour les jeunes membres de commissions et de conseils de suivre des cours ou des formations continues. Ces formations continues peuvent correspondre à leurs tâches spécifiques, par exemple: Comment diriger une discussion? Comment défendre efficacement mon opinion? Cela renforce les compétences des jeunes et accroît leur motivation.
- Il est important de transmettre des tâches spécifiques aux membres de commissions ou de conseils. En effet, si l'on est membre d'une commission sans assumer de responsabilités concrètes, il est difficile d'être vraiment motivé à coopérer.

## Coopération de projet ponctuelle

À la différence des autres modes de participation, cette forme de coopération est clairement délimitée dans le temps et peut ne durer que quelques semaines. Aucune institutionnalisation n'est nécessaire, et la participation est susceptible d'être très ponctuelle.

Les projets peuvent être très différents, mais il s'agit toujours d'activités fermées, comme un camp, un tournoi, un concert ou une fête d'association que l'on aimerait célébrer de manière marquante. Il se peut aussi que les jeunes aient eux-mêmes l'idée d'un projet et souhaitent le réaliser, par exemple un événement publicitaire afin d'enthousiasmer d'autres jeunes pour l'association.

## Voici comment des associations l'ont réalisé

### L'assemblée des jeunes de MADEP-ACE

L'association MADEP-ACE organise tous les quatre ans une assemblée des jeunes en Suisse romande, réunissant des participants de Suisse et de l'étranger. Elle comporte une grande fête accompagnée par des adultes, mais réalisée par les enfants et les jeunes. Ceux-ci assument des tâches spécifiques, comme la création du dépliant, l'organisation d'un site ou la mise à disposition de l'installation de sonorisation. Ces tâches destinées spécifiquement à la fête sont ensuite achevées.

### Camps d'été et d'hiver de Blindspot

Une coopération de projet ponctuelle peut aussi concerner un camp, comme dans le cadre de l'association Blindspot. Pendant les camps d'été et d'hiver, les enfants et les jeunes assument des responsabilités en toute autonomie, en réglant par exemple eux-mêmes la répartition des petites tâches ou en mettant seuls sur pied le programme du soir. Un jeune a eu l'idée d'organiser un cours de musique pendant le camp. Les adultes l'ont laissé planifier et organiser ce cours en toute indépendance, et assumer la responsabilité du cours dans sa totalité.



## Nouveaux uniformes pour la Jugendmusik Kreuzlingen

La Jugendmusik Kreuzlingen (JMK) a aussi mis en place récemment une coopération de projet ponctuelle. Les différents orchestres de la JMK souhaitaient obtenir de nouveaux uniformes. Afin d'éviter que les adultes se contentent de les commander, un groupe de travail spécifique a été fondé pour esquisser les uniformes avec un membre du comité. Les jeunes ont ainsi pu décider eux-mêmes des vêtements intégrés à l'uniforme et de leur aspect. Ils ont aussi appris tout ce qui est nécessaire afin qu'une idée se transforme en uniforme complet.

### Conseils pour les adultes

- Des petites tâches et responsabilités adaptées à l'âge des enfants constituent d'excellents exercices pour expérimenter la participation, tant pour les adultes que les enfants et les jeunes. À la fin du projet, il vaut la peine d'analyser ce qui a bien fonctionné et les défis qui se sont manifestés.
- Il faut laisser aux enfants et aux jeunes un espace libre défini et les encourager dans leurs actions. Lorsqu'une responsabilité est très ponctuelle et limitée dans le temps, elle doit être considérée comme une chance pour les jeunes de faire leurs armes et de laisser libre cours à leurs idées. En cas d'échec d'une idée ou d'un projet, il s'agit d'une expérience importante que l'on peut évaluer ensemble.
- Une responsabilité ponctuelle doit en outre être explicitement définie, la durée de l'engagement délimitée et les responsabilités, tâches et compétences clairement établies. Les enfants et les jeunes sauront ainsi très précisément à quoi ils s'engagent et ce qu'ils devront faire. Ainsi, ils gagneront en confiance en eux.



## Assumer des responsabilités

Avec cette forme de participation, les enfants et les jeunes prennent progressivement plus de responsabilités et, à long terme, une fonction directrice. Il faut toutefois que les responsabilités et les fonctions soient adaptées aux besoins, compétences et facultés des jeunes membres.

Transmettre ou partager une responsabilité signifie aussi que les adultes soutiennent les jeunes et les enfants très précisément là où ils en ont besoin. Ces derniers profitent ainsi des connaissances des «anciens» et apprennent à chaque fois quelque chose de nouveau. De cette manière, les jeunes acquièrent une confiance en leurs actions, et les adultes apprennent pour leur part à transmettre toujours plus de responsabilités et à encourager les enfants et les jeunes.

## Voici comment des associations l'ont réalisé

### Les coaches juniors et seniors d'IdéeSport

Chez IdéeSport, des coaches juniors et seniors assument des responsabilités très diversifiées et des tâches variées.

Les jeunes filles et garçons coaches organisent et dirigent de manière indépendante les rencontres dans les salles de sport: ils réfléchissent, par exemple, aux jeux qu'ils souhaitent réaliser avec les enfants et au matériel nécessaire. À la fin de l'après-midi, ils font en sorte que tout le matériel soit correctement rangé. S'y ajoute la responsabilité de diriger et encadrer le kiosque ouvert pendant les matches de l'après-midi. Les coaches juniors bénéficient du soutien des coaches seniors, tous âgés de 18 à 25 ans.

### Jeunes entraîneurs chez Freespeed Basel

Chez Freespeed Basel également, les jeunes joueurs assument différentes responsabilités.

Freespeed Basel se compose de différentes équipes, dont trois équipes de juniors. Les entraînements des juniors sont en partie dirigés par des jeunes joueuses et joueurs des équipes plus âgées. À partir d'environ 17 ans, les jeunes apprennent à transmettre aux enfants leur plaisir de pratiquer le sport. Ils prennent ainsi conscience de tout ce qui est nécessaire à un entraînement bénéfique et intéressant. Les enfants apprécient tout particulièrement de disposer d'entraîneurs eux-mêmes encore jeunes.

En plus de ces équipes, Freespeed Basel dispose aussi de différents groupes de travail pour les réalisations extra-sportives de l'association. Entre 16 et 17 ans, chaque joueuse et joueur devient un membre à part entière et peut donc se charger de toutes les tâches et responsabilités. Il peut s'agir d'assumer le rôle de

trésorier, d'intégrer l'«équipe de production» qui crée et commande les t-shirts ou d'organiser des rencontres. Lorsqu'une jeune personne effectue une tâche, un membre expérimenté la soutient toujours.



### **Jeunes aides-monitrices des Stadtfüchsen Dübendorf**

La jeune aide-monitrice des Stadtfüchsen Dübendorf aide la monitrice adulte pour la réalisation des après-midi dans la nature. Elle prévoit de manière autonome le matériel nécessaire aux activités des Stadtfüchse ou planifie les après-midi avec la monitrice. De cette manière, elle assume différentes responsabilités. En plus de soutenir la monitrice adulte, elle a la possibilité de faire part de ses suggestions, ce qui rend le programme encore plus intéressant pour les enfants.

### **Le «Preventeam» des Amis d'Olivier**

Dans le cadre des Amis d'Olivier les jeunes dès 20 ans assument de grandes responsabilités, cela à titre de membres du «Preventeam».

Présents lors de manifestations, les jeunes de l'équipe de prévention se déplacent de manière autonome et individuelle sur le terrain afin d'assurer un travail de prévention contre la violence auprès de jeunes de leur âge. Une personne adulte et formée est présente à chaque fois, restant en arrière-plan pour le cas où les jeunes auraient besoin de soutien.

### **Conseils pour les adultes**

- En tant qu'adulte, il est important de vraiment partager, voire de transmettre complètement une responsabilité. Lorsqu'une responsabilité est confiée aux jeunes, ils ont besoin d'espace pour mettre en œuvre leur tâche à leur manière. Au cours de ce processus, les adultes représentent un encouragement et une transmission de savoir et ils devraient rester en arrière-plan comme soutien.
- La remise et la prise d'une responsabilité doivent être apprises. Pour que les adultes comme les enfants et les adolescents se sentent à l'aise, la responsabilité doit être transmise progressivement.



## Les jeunes comme entité responsable

Les jeunes qui prennent eux-mêmes en main des projets et des activités et qui les planifient, les organisent et les réalisent du début à la fin, constituent une entité responsable à part entière. Ils répartissent les tâches et responsabilités entre eux de manière autonome, en fonction des ressources et compétences respectives.

Cette forme de codécision est une véritable participation, car les jeunes agissent et décident de façon indépendante. Il arrive également souvent qu'au sein d'un projet, d'autres formes de codécision soient appliquées avec des jeunes membres, dans le cadre d'une participation totale, comme le montrent ces exemples.

## Voici comment des associations l'ont réalisé

### Les scouts

Les scouts constituent l'association participative de jeunes la plus connue en Suisse. Chaque secteur des scouts est indépendant et est géré totalement par des jeunes. C'est seulement aux niveaux cantonaux et nationaux que des adultes sont impliqués, bien que ceux-ci aient toujours été précédemment des enfants et jeunes scouts. Vous découvrirez plus exactement comment les scouts fonctionnent dans le portrait d'association de la troupe de Möhlin, où l'ensemble du fonctionnement des scouts est décrit de manière exemplaire.

### Le Jubla

Après les scouts vient le Jubla, abréviation de Jungwacht und Blauring, l'une des plus grandes organisations de jeunesse en Suisse alémanique. Le Jubla est aussi structuré en groupes autonomes totalement menés par les jeunes. À titre représentatif des innombrables groupes de Jubla, le portrait du Jubla de Sem-pach est présenté.

### Le Comité des Unions Chrétiennes Suisses

De la même manière que pour les scouts et le Jubla, les groupes locaux du Comité des Unions Chrétiennes sont dirigés par des jeunes. Avec ses 14'000 membres, il s'agit de la troisième association de jeunes la plus importante de Suisse. Lisez ici comment la participation des jeunes est appliquée au sein du Comité des Unions Chrétiennes de Suisse.

### imagine – le projet de jeunesse de terre des hommes schweiz

Le projet *imagine* est entièrement porté et dirigé par environ 40 jeunes. Répartis en plusieurs groupes de travail, ils mettent sur pied chaque année un immense festival gratuit au cœur de Bâle, réalisent des ateliers thématiques avec des enfants et des jeunes et organisent des concours artistiques et cinématographiques relatifs à la thématique du projet: la diversité et la lutte contre la discrimination. Les membres font aussi partie d'un réseau international de jeunes et organisent des voyages d'échange ainsi que des visites dans quatre pays impliqués. Plus de détail dans le portrait d'*imagine*.



## Le Jugendzirkus Tortellini

Le Jugendzirkus Tortellini est actuellement dirigé par trois jeunes femmes. Elles se répartissent des domaines tels que l'entraînement, le programme, la recherche d'enfants et de jeunes ou la collecte de fonds/les finances et se réunissent régulièrement pour des échanges. Ces trois responsables se considèrent toujours comme partie du groupe et sont intégrées à l'équipe au même titre que les jeunes membres. En effet, les plus jeunes du cirque assument également différentes tâches en fonction de leurs intérêts et compétences: par exemple la conception de vêtements d'entraînement ou la tenue d'un journal des répétitions.

### Conseils pour les adultes

- Comme précisé ci-dessus, cette forme correspond à une authentique participation. De tels projets nécessitent un engagement très important de plusieurs jeunes et doivent généralement disposer d'un groupe clé disposé à investir beaucoup de temps. Cette tâche devient donc un véritable hobby, voire un travail accessoire. Nous recommandons aux associations qui ne disposent encore d'aucune expérience de la participation de commencer par d'autres formes plus simples. Car cette forme globale de participation doit tout d'abord être apprise par tous les participants.
- Un début pourrait se faire par exemple avec des petits groupes et un projet spécifique limité dans le temps. Une fois que ce projet fonctionne et que les jeunes désirent poursuivre, il devient possible de développer une offre à long terme. Les petits pas conduisent sûrement au but.
- Vous trouverez d'autres suggestions importantes ici: Attitude de base dans le travail avec les jeunes.

## Littérature relative à ce thème:

- Fatke, R und Niklowitz, M. (2003). Den Kindern eine Stimme geben: Partizipation von Kindern und Jugendlichen in der Schweiz. Universität Zürich: Pädagogisches Institut, Fachbereich Sozialpädagogik im Auftrag des Schweizerischen Komitees für Unicef.
- Gernert, W. (1993). Jugendhilfe – Einführung in die sozialpädagogische Praxis. München u. Basel.
- Grosse-Oetringhaus, H und Strack, P. (2011). Kinder mischen mit. In Partizipation – Ein Kinderrecht. terre des hommes Deutschland, Osnabrück.
- Hart, R. (1997). Children's participation. The theory and practice of involving young citizens in community development and environmental care. Reprinted. New York
- Hartig, S und Wolff, M. (2013). Gelingende Beteiligung in der Heimerziehung. Ein Werkbuch für Jugendliche und ihre BetreuerInnen. Beltz Verlag, Weinheim und Basel.
- Ursprung, G. (2015). Partizipation der Kindermigrant/innen in der Schweiz. Schweizerische Arbeitsgemeinschaft der Jugendverbände (SAJV), Bern.
- Rieker, P.; Mörgen, R.; Schnitzer, A. und H. Stroezel (2016): Partizipation von Kindern und Jugendlichen. Formen, Bedingungen sowie Möglichkeiten der Mitwirkung und Mitbestimmung in der Schweiz. VS Verlag für Sozialwissenschaften, Wiesbaden.
- Jungwacht Blauring Schweiz (2017): methodenstark. Ideensammlung für vielfältige Aus- und Weiterbildung. rex verlag luzern, Luzern.
- Save the Children Fund (2002): Participation Spice it up! Practical tools for engaging children and young people in planning and consulting. Cardiff.
- Rachow, Axel (Hrsg.) (2002): Spielbar II. 66 Trainer präsentieren 88 Top-Spiele aus ihrer Seminarpraxis. managerSeminare Verlags GmbH, Bonn.

## A propos du guide

Ce guide a été conçu dans le cadre du projet NOUS AVONS NOTRE MOT À DIRE! de Plan International Suisse. Lancé en septembre 2016, ce projet se déroule jusqu'à août 2019. Il vise à encourager et renforcer la coopération des enfants et des jeunes dans les processus de planification et de décision des associations.

Les contenus du guide se fondent sur la littérature spécialisée ainsi que sur les expériences et les connaissances des associations dont le projet figure ici. Au total, 23 associations de toute la Suisse ont contribué à l'élaboration de ce guide. Il reflète donc directement la pratique des membres d'associations, qu'ils soient enfants, jeunes ou adultes.

Ce guide a été conçu avec l'aimable soutien du Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ). infoklick.ch était aussi impliqué dans ce projet.

Les illustrations ont été fournies par Lukas Künzli. Tous les droits des illustrations lui sont réservés.

Le guide se base sur les contenus de la site Internet [www.wirredenmit-vereine.ch/fr](http://www.wirredenmit-vereine.ch/fr)